Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 3, Numéro 4, Octobre 2025

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

DOI: https://dx.doi.org/10.4314/akiri

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

https://www.ajol.info/index.php/akiri

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2025 : 6.586

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI: https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

OAJI: http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2025 : 6.586

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIXe siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Analysing Advertising Discourse in Côte d'Ivoire: The case of Advertising in Baoulé and Malinke**
Koffi Malthus KOUASSI & Kouadio Ignace N'DRI..... **1-15**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.1

2. **Trust in Crisis in John Osborne's Play: a case study in Look Back in Anger**
DRAMANE OUATTARA **16-32**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.2

3. **Inaugural Commonwealth Peace Prize: Spotlighting Faith-based Peacebuilders in Nigeria**
Mahamadi OUEDRAOGO & Djamal Dine DIASSO..... **33-45**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.3

4. **Analyzing english language learning needs of geography students at Alassane Ouattara University (AOU)**
Kidaté KAMBIRE & Kouamé Alexandre N'DRI..... **46-58**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.4

5. **Cultural Source of Pain in No Longer at Ease and The Joys of Motherhood**
Rodrigue Judicaël ELE..... **59-68**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.5

6. **Islamophobia and the Search for a British Muslim Identity in The Road from Damascus**
Mamadou OUATTARA..... **69-85**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.6

7. **Rethinking project-based assessment in the age of ai: the case of elt learners' projects authenticity**
Diallo KIERNON..... **86-102**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.7

8. **Genetic relationship between Yoruba and Ifɛ spoken in Togo: a comparative approach**
Tarek Mohamed SALAOU..... **103-118**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.8

9. **Rewriting the self: Virginia Woolf's unconventional meta-life narrative**
Adama BAMBA & Sitionbe Boniface KONE..... **119-132**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.9

10. **Issues and Perspectives in Sign Language Interpreting in Benin**
Rissikatou MOUSTAPHA BABALOLA &
Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA..... **133-149**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.10

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

11. Lexico-Semantic Analysis of Borrowings in Dogon Spoken in Sangha, Mali
Aldiouma KODIO…….... **150-164**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.11

Espagnol

12. El mal político en dos novelas de dictadura: el señor presidente y yo el supremo
Kouassi Abraham PALANGUE…….. **165-183**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.12

Etude germanique

13. Arbeitskraft aus den Drittstaaten in Deutschland seit 2015: wirtschaftlicher Nutzen versus Migrationsangst
Kouassi Félix N'GUESSAN……... **184-196**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.13

Lettres Modernes

14. La mutation des Halles en « fauve urbain » dans Le Ventre de Paris d'Émile Zola : Interprétation discursive et transposition
Joëlle Fabiola NSA NDO…… **197-212**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.14

15. La spirale du désordre : esthétique du chaos et critique sociale dans la vie en spirale d'Abasse Ndione
Yambaïdjé MADJINDAYE……..…….. **213-223**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.15

16. L'enseignement du théâtre en milieu universitaire : quelles nouvelles orientations didactiques pour l'université Peleforo Gon Coulibaly ?
Thely Innocent Bossé OPI & Bla Mireille N'GUESSAN…… **224-242**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.16

17. Pouvoir du discours et discours du pouvoir dans andromaque de racine
Mathilde GOGO…… **243-259**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.17

18. Le personnage âgé et l'urgence du développement dans Le Sorcier blanc et l'usine maudite de Ferdinand Ndinda Ndinda
Pierre Olivier EMOUCK…….... **260-275**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.18

19. Le polar diasporique comme dé-canonisation et miroir des identités postcoloniales fragmentées dans un monde en mutation
Dame Kane…….. **276-286**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.19

20. D'une éthique en sourdine dans les romans d'anticipation et les polars de René-Charles Rey
Baffétégué DIARRASSOUBA……..... **287-297**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.20

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

21. Jeu(x) et enjeu(x) dramatiques des catégories culturelles dans la couronne aux enchères d'Amon d'Aby et Sikasso ou la dernière citadelle de Djibril Tamsir Niane
Zibé Nestor YOKORE & Jean-Marie GNAHORE…….. **298-316**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.21

COMMNUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

22. Le participe passé employé avec les auxiliaires « être » et « avoir » dans un contexte scolaire bilingue
Oumar LINGANI……..... **317-330**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.22

23. Les archives, un outil de régularité, transparence et de continuité de procès judiciaires
Aboubacar 1 SYLLA & Abdoulaye Bountou BANGOURA……... **331-345**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.23

24. L'offre de formation en journalisme en République du Congo : inadéquation entre enseignements académiques et besoins des entreprises de presse
Antonin Idriss BOSSOTO …….. **346-361**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.24

25. Réintégration des ex-réfugiés ivoiriens du Libéria, de la crise post-électorale de 2010 à 2011
Oyéyémi AMOS…….. **362-387**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.25

26. Politique et sport en Côte d'Ivoire : de l'usage du sport comme moyen de communication électorale
Kobenan Parfait KOUADIO……..... **388-400**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.26

27. Enjeux communicationnels liés à la promotion des applications mobiles en santé maternelle dans la commune de Bouaké
Moussa COULIBALY……..... **401-414**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.27

28. Inertie comportementale et résistance des pathologies cardiovasculaires au dispositif communicationnel ivoirien
N'GUESSAN CLEMENT KOUASSI…… **415-433**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.28

29. Contribution de la communication pour l'acquisition des permis de conduire face au défi de l'incivisme routier à Bouaké
Aya Carelle Prisca KOUAME KONATE…… **434-448**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.29

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

30. Le triangle de la dramaturgie politique dans la construction des discours électoraux ivoiriens
N'dah Éric ANNET & Katcha Richmond KOUACOU …….. **449-461**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.30

31. Genre et plateformes numériques : quels usages des femmes en Côte d'Ivoire
Kadohofanan Fatoumata DAGNOGO OUATTARA…….. **462-478**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.31

32. Problématique de l'image de marque des partis politiques ivoiriens en contexte électoral chez les jeunes en Côte d'Ivoire
Khan KOUAME & Julien Anonkpo ADJUE…….. **479-496**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.32

33. Analyse morphosyntaxique des séries verbales en Nghlwa (Mbatto)
Diane Laure KESSIÉ - OUATTARA & Yao Maxime DIDO……..... **497-513**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.33

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

34. Contribution à l'histoire du commerce entre la gold Coast et l'Europe (XVe-XVIIIe siècles)
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE……... **514-534**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.34

35. Management féminin en entreprise. Une approche du genre en Côte d'Ivoire (2011- 2020)
Adja Doubia Angèle KOUAKOU……... **535-554**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.35

36. La migration dans le cercle de Ouahigouya de 1920 à 1958
Windpouiré Isidore KONSEIBO & Rasmané Konseimbo…….. **555-570**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.36

37. Compte rendu du séminaire sur le thème : « Les politiques de jeunesse au Sénégal (XIXe-XXIe s.) »
Saliou Dit Baba Diallo, Amadou Dramé,
El Hadji Amadou Ba Ndiaye & Ambroise Djéré Mendy……. **571-584**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.37

38. La révolte des Sénoufo fodonon et Kufruo dans le second empire de Samory Touré, 1895 – 1896
OUATTARA Yacouba…… **585-600**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.38

39. Félix Houphouët-Boigny et la construction de l'unité nationale, de 1951 à 1980
BAKAYOKO Abou & COULIBALY Youssouf…… **601-614**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.39

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

40. Sahara occidental : prolongation du conflit et dérives sécuritaires (1991-2021)
Marcel Koko KAMBIRÉ…… **615-627**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.40

41. Domitien, l'empereur mal-aimé de l'intelligentsia romaine
Moussa Aleyri Salam SY…… **628-642**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.41

42. Les troubles internes en Égypte, du règne de Ptolémée III à la bataille d'Actium
BOUSSOU Koffi Arcel…….... **643-656**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.42

43. L'approche contestataire de la diplomatie ouest africaine : de sa conception à sa résurgence
Bamba ABDOULAYE & Abou DAPPAH…… **657-676**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.43

44. Le palais royal du moogo central : entre loyauté et duplicité des tãsobẽn-damba
Gérard TAPSOBA……... **677-691**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.44

45. Politique de santé post coloniale au Burkina Faso : un essai manqué de démocratisation de la santé (1960-2000)
ZABSONRE Moussa…….. **692-709**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.45

46. Réactions des Askia face å la menace marocaine au Songhay au XVIe siècle
Massandjé FADIKA KANO & KOFFI Kouamé Charles Landry…… **710-725**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.46

47. La traite du binôme café-cacao à Bocanda, 1930-1975
Yao Alain HAMIEN & N'Goran Alphonse BROU …… **726-743**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.47

48. L'ouverture commerciale du Burkina Faso : les défis liés au Développement des infrastructures de transport (1990-2015)
Windlassida Roberto SAVADOGO……... **744-762**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.48

49. La riziculture urbaine à Korhogo de 1974 à 2012 : entre recul et résilience
Ladji Mory TOURE…… **763-781**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.49

50. ONG humanitaires occidentales et leurs assistances au Tchad (région de l'Est), 1965-2023
PONRA KOYANBELE…… **782-799**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.50

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

51. Ferme-école de Bouaké : une stratégie de reconstitution et d'amélioration de l'élevage dans la colonie ivoirienne : (1910-1927)
Kan Raymond KOUAMÉ…….... **800-817**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.51

52. La L'impact des inondations sur la sécurité alimentaire au Burkina Faso (1960-2020)
LYDO Issaka……... **818-828**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.52

53. L'agriculture sénégalaise de 1960 à 1975 : une analyse de la performance du « Programme agricole » à partir des statistiques de la production
Abdou Karim TANDJIGORA……..... **829-844**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.53

Archéologie

54. La sidérurgie ancienne dans le Grand Ouest de la Côte d'Ivoire : Inventaire et analyse des sites
TIÉ BI Galla Guy-Roland, YAO Kouamé Junior & Koya Emmanuel ……... **845-863**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.54

Géographie

55. Espaces publics de la commune d'Adjamé (Abidjan, Côte d'Ivoire) à l'épreuve de la prolifération des gares informelles
AKA Assalé Félix…… **864-877**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.55

56. Transformation du paysage urbain et pressions environnementales sur le fleuve Casamance : une approche géospatiale à Kolda
Oumou BALDE & Mohamed Lamine NDAO …… **878-895**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.56

57. Analyse spatiale du potentiel en eau souterraine dans le bassin versant du N'zi (centre-est de la Côte d'Ivoire)
Kan Alexis KOFFI, Kouakou Charles KONAN,
Kouamé Fulgence KOUAME & Béh Ibrahim DIOMANDE…….. **896-915**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.57

58. Risques environnementaux et sanitaires des huiles alimentaires usagées dans l'arrondissement d'Abomey-Calavi
Comlan Irené Eustache Zokpénou QUENUM…… **916-934**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.58

59. Le numérique dans le département de Toulepleu : catalyseur ou mirage du développement local ?
GAHIÉ Gnantin Mathias, KONE Kapiéfolo Julien,
LOUKOU Alain François & KOFFI Brou Émile……... **935-950**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.59

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

60. Stratégies de prévention des conflits fonciers aux frontières benino-nigerianes : cas de Tchaourou au Benin
M'po Abraham KOUAGOU N'TCHA & Comlan Julien HADONOU…….. **951-967**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.60

61. Organisation spatiale des zones criminogènes et initiatives communautaires de sécurisation dans la ville de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)
Atsé Calvin YAPI …….... **968-986**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.61

62. Activité cotonnière et recomposition de l'espace dans la commune rurale de Diaramana
Arouna DEMBELE, Sory Ibrahima FOFANA & Sina COULIBALY…… **987-999**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.62

63. Tendance climatique et évolution du calendrier culturale dans le Sud du V-Baoulé (le centre de de la Cote d'Ivoire)
Kouamé Casimir DJE & Beh Ibrahim DIOMANDE……... **1000-1015**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.63

64. Dynamiques métropolitaines et gouvernance du service des déchets à Dakar
Ibrahima Diombaty, Abdou Kadry Mané, Momar Diongue,
Papa Sokho & Dramane Cissokho…….. **1016-1029**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.64

65. La vie Impact des recommandations du séminaire de Grand-Bassam (2017) sur la performance des services de remorquage du port d'Abidjan
Koulai Hervé YRO…….. **1030-1039**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.65

66. Les commerçants du marché de gros de Bouaké dans l'approvisionnement en produits vivriers
Tokou Innocent ASSOUMOU, Ini Odette SOM épse KOSSONOU,
Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO……... **1040-1059**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.66

67. Dynamiques résidentielles et disparités du cadre de vie á Port-Bouët (Abidjan)
Ohomon Bernard EVIAR…… **1060-1079**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.367

68. Utilisation d'internet et surcharge pondérale chez les adolescentes dans quelques pays d'Afrique de l'Ouest
Bruno Yempabou Lankoandé……..... **1080-1093**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.68

Philosophie

69. Prospective et démocratie en Afrique : bilan et défis d'avenir
OUMAR MBOUP……... **1094-1107**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.69

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

70. Ebenezer Njoh-Mouelle et la reconstruction de l'identité africaine : une lecture philosophique de la subjectivation postcoloniale
Théodore HONBA…….. **1108-1122**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.70

71. Éducation à la citoyenneté et développement durable en Afrique
Dalhi Eliot Francis SEABA…… **1123-1133**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.71

72. Politisation de la recherche et problématique de l'objectivité scientifique chez Kuhn et Lakatos
Djibril ZIGUI……..... **1134-1145**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.72

73. L'archétype du grand homme : spécificités distinctives ou puissance d'incarnation ?
Baba Hamed OUATTARA…… **1146-1159**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.73

74. Les métamorphoses de la métaphysique : résilience d'un savoir contesté
Fernand Kouassi GNAHOUE……..... **1160-1175**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.74

75. Crises politiques et populisme en Afrique de l'ouest : quel avenir pour la démocratie ?
TANOH Kouassi Thomas & AGBRA Kouassi Marcelin…… **1176-1191**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.75

76. Jacques Ellul et la critique des acceptions de la révolte chez Albert Camus : l'actualité de l'approche camusienne
Laragnon Silué…… **1192-1207**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.76

77. La figure de l'etranger à travers la distinction entre sens et référence chez frege : penser l'altérité comme puissance de résistance dans le langage logique
Kiyopoh Frédéric OUATTARA……..... **1208-1226**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.77

78. Qualité de vie liée à la santé et changement climatique en Afrique : la justice environnementale en question
Affoué Marie-Laure KOUASSI & Kouadio Victorien EKPO……. **1227-1238**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.78

79. De l'universalité à la contextualisation africaine du compromis
Baoudé NATOINGAR…… **1239-1262**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.79

80. La vie philosophique chez Socrate, un vecteur de développement humain
Bi Gooré Marcellin GALA …… **1263-1275**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.80

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Anthropologie et sociologie

81. La constitution : instrument de conquête et de conservation du pouvoir au Togo
Adoté Akué AKPABIE……..... **1275-1298**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.81

82. Précarité alimentaire et engagement associatif : un champ des dynamiques verticales et horizontales à Badan (Cameroun)
Catherine NGONO & Valentin TAOUGA MANA……..... **1299-1316**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.82

83. Personnes déplacées internes (PDI) de la ville de Ouagadougou : perspectives de retour et de réinstallation
SAWADOGO Honorine Pegdwendé…….…… **1317-1333**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.83

84. La double journée des femmes actives au Gabon : entre responsabilités professionnelles et domestiques
Steeve-Thierry BALONDJI…… **1334-1350**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.84

85. Groupements féminins et relations de genre dans un contexte de crise sanitaire à Lola
Karamo CONDE…….…… **1351-1366**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.85

86. Stratégies et pratiques communautaires de prévention du paludisme chez les enfants de 0-5 ans
Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Isso GANAMÉ,
Léa PARÉ/TOÉ & Patrice TOÉ……..... **1367-1383**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.86

87. Ressources sociales et intégration professionnelle des jeunes diplômés à Abidjan (Côte d'Ivoire)
Dhaibout Romuald N'DRIN……..... **1384-1398**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.87

88. Education au développement durable en Côte d'Ivoire : propositions et implémentations de pratiques innovantes
Hamidou TRAORE ……..... **1399-1414**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.88

89. Artificial intelligence and houphouëtist propaganda in ivorian daily general news
N'GUESSAN Djemis Jean Elvis Ghislain……... **1415-1429**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.89

90. Insalubrité bioécologique et facteurs anthropiques à Abidjan : Une analyse paléoanthropologique du quartier Ouassakara (Yopougon)
Adijatu Abeni ALAYO, Koffi Alexandre YAO & Yao Célestin AMANI…... **1430-1446**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.90

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

91. Déterminants de la performance des productrices d'oignon de la coopérative des femmes de Komborodougou (Côte d'Ivoire)
Ségbé Guy Romaric BALLE…….. **1447-1462**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.91

92. Genre et réussite universitaire : dynamiques de performance académique à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)
Bambado BALDE…….. **1463-1479**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.92

Psychologie

93. Déterminants psychosociaux de l'attitude des filles envers les filières scientifiques au Lycée Antoine Gauze Daloa
Yemou Jeanne N'TAIN…….. **1480-1496**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.93

94. Influence des attributs individuels sur les comportements de santé chez des femmes de Yopougon (Abidjan-ci)
Gnenekan Kassoum YEO…… **1497-1514**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.94

Science de l'éducation

95. Feminisation de l'encadrement de la petite enfance : quels enjeux pour le développement de l'éducation préscolaire au Burkina Faso ?
Joseph BEOGO……..... **1515-1534**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.95

96. Enjeux de l'intégration des TICE par la classe inversée et amélioration des performances scolaires : étude de cas sur la perception des enseignants
Ibou DIENG & Babacar BITEYE…….. **1535-1547**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.96

97. Disparités en éducation : quelles stratégies pour la remédiation
Charlotte ESSEBE-EKWELGEN…….. **1548-1559**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.97

Criminologie

98. Jeunes filles convoyeuses dans le transport interurbain du groupe Camille Sarl à Bonoua
Dago Pierre FEGBO & Aka Célestin ABOUDOU……..... **1560-1578**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.98

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

La mutation des Halles en « fauve urbain » dans *Le Ventre de Paris* d'Émile Zola : Interprétation discursive et transposition

Joëlle Fabiola NSA NDO
École Normale Supérieure de Libreville,
Gabon /GRALIFAH,
Email : nsajoelle@gmail.com

Date de soumission : 15-09-2025
Date de publication : 31-10-2025
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.14

Résumé

Le Ventre de Paris (1873) est le troisième roman de la série des Rougon-Macquart de l'écrivain français Émile Zola. À travers lui, l'auteur développe le déterminisme cher à Hyppolite Taine, en nous offrant dans son ouvrage un plan détaillé du quartier des Halles : c'est le panorama d'un univers marqué par les conditions éphémères. En effet, le quartier des Halles est perçu comme un monstre, un « fauve » urbain qui ingurgite l'humanité et, par extension, c'est la Bourgeoisie digérant, ruminant, cuvant en paix ses joies et ses honnêtetés moyennes. C'est un « labyrinthe » qui n'a pas de sortie. Car, lorsque l'on a le malheur d'être dans son ventre, on ne peut plus s'en sortir. Elles manipulent, anesthésient, engourdissent, digèrent les individus avant de les expulser : c'est le cas de Florent qui, se retrouvant dans l'entre des Halles, à l'air perdu, étourdi de tout ce qui l'entoure. Il n'en croit pas ses yeux, il regarde partout autour de lui. Il est tout ébloui de voir toutes ces choses gigantesques (pavillons, quartiers, routes, carrefours, maisons, nourritures…). Cet article propose d'examiner, sur la base de cette œuvre, et sous la grille de la sociocritique de C. Duchet (1973), les éléments qui participent, d'une part, à l'écriture de la mutation des Halles en monstre urbain, ainsi que sur sa lecture de type mythique et biblique, d'autre part.

Mots-clés : Émile Zola, Fauve urbain, Halles, Interprétation, Transposition.

The transformation of Les Halles into "urban fauve" in Le Ventre de Paris by Émile Zola : Discursive interpretation and transposition

Abstract

Le Ventre de Paris (1873) is the third novel in the Rougon-Macquart series by French writer Émile Zola. Through him, the author develops the determinism dear to Hyppolite Taine, by offering us in his book a detailed plan of the Halles district: it is the panorama of a universe marked by ephemeral conditions. Indeed, the Halles district is perceived as a monster, an urban "fauve" that swallows humanity and, by extension, it is the Bourgeoisie digesting, ruminating, cuvant in peace its joys and its average honesty. It is a "labyrinth" that has no way out. Because, when you have the misfortune of being in your belly, you can't get out of it anymore. They manipulate, anesthetize, numb, digest individuals before expelling them: this is the case of Florent who, finding himself in the entre des Halles, looking lost, stunned by everything that surrounds him. He can't believe his eyes, he looks everywhere around him. He is all dazzled to see all these gigantic things (pavilions, neighborhoods, roads, crossroads, houses, food...). This article proposes to examine, on the basis of this work, and under the grid of the socio-criticism of C. Duchet (1973), the elements that participate, on the one hand, in the writing of the mutation of the Halles into an urban monster, as well as on its mythical and biblical reading, on the other hand.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Keywords : Émile Zola, Fauve urbain, Halles, Interpretation, Transposition.

Introduction

Émile Zola est chef de file du naturalisme. Son œuvre *Le Ventre de Paris* (1873) est la parfaite illustration de l'alliance entre « observation et expérimentation ». Car, à travers ce texte, l'auteur donne « une dimension scientifique à la littérature » (J.F Nsa Ndo, 2022, p. 99 ». En effet, *Le Ventre de Paris*, c'est le centre, les Halles, le grand marché où grouillent de multiples personnages, tous plus haut en couleurs les uns que les autres. *Le Ventre de Paris*, c'est également, le ventre de l'humanité, là où pousse le mal, c'est de là que vient le mal de la goinfrerie, le désir de posséder autrui, le goût de la vengeance et surtout la haine. C'est la lutte des « Gros » contre les « Maigres » par l'entremise d'un fauve urbain.

De nombreux travaux ont été réalisés sur le roman, sur l'auteur et aussi sur son personnage principal. Nous citerons l'article de P. Walh Willis « Comestibles et commérages dans *Le Ventre de Paris* » (2001) qui met l'accent sur le désir quasi sexuel attaché à la découverte des potins à divulguer[1]. Nous avons aussi l'article de M. Scarpa *« Le Ventre de Paris* ou le monde immonde d'Émile Zola : lecture ethnocritique » (2000). L'auteur y évoque la « déchettisation » des personnages à l'instar du personnage de Florent. En effet, étant l'anti-héros de l'œuvre, Florent est un maigre au milieu des gras, qui se dresse contre le régime impérial. Il se retrouve avalé par les Halles. Ce dernier suit le périple des aliments pour terminer, au terme de l'intrigue, éjecté, tel un déchet. Nous pouvons aussi évoquer l'ouvrage d'E. Lavielle, *Émile Zola. Le Ventre de Pari*s (1999), qui montre qu'à travers le troisième volume des Rougon-Macquart, E. Zola souhaite décrire le cruel égocentrisme des petits-bourgeois du Second Empire. Pour lui, le roman de Zola est élaboré comme le « Poème du ventre », c'est-à-dire « une énorme nature morte par laquelle Zola veut rivaliser avec les peintres réalistes ». Car, il prend son temps à représenter la richesse du monde, les différents types de couleurs, de figures, de matériaux, dans de réelle organisation où toutes les sensations collaborent. Si plusieurs travaux ont été effectués sur ce roman, il est à noter qu'aucun ne s'est appesanti sur « La mutation des Halles en « fauve urbain » dans *Le Ventre de Paris* d'Émile Zola : Interprétation discursive et transposition ». Notre investigation essayera donc de l'élucider.

Notre exposé essayera de voir l'existence symbolique d'un fauve urbain, en mettant en évidence le reflet de celui-ci à travers un certain nombre de modalités littéraires. Nous voudrions lire, les Halles de manière allégorique. Autrement dit, comme un énorme fauve qui, à la fois, loge,

[1]Nous voyons dans le roman *Le Ventre de Paris*, que Mlle Saget transfère son désir vers les ragots, la médisance.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

nourrit et avale les commerçants. Nous nous focaliserons, dans ce travail, sur l'identification et la description des Halles ou du fauve urbain et de sa relation avec les Hommes qui sont reliés à lui. En d'autres termes, nous saisirons comment E. Zola décrit un marché immense par où transitent tous les matins, les denrées périssables de Paris : marchandises, fleurs… Aussi, les commerçants ne se contentent -ils pas seulement d'écouler leurs stocks, ils échangent entre eux, discutent avec les passants et racontent ragots et anecdotes sous le regard affamé de la « bête ».

La visée, ici, est de voir comment grâce à la sociocritique, il existe « un lien entre le texte littéraire et les structures externes » (J. F. Nsa Ndo, 2022 : 101). En effet, la mission même d'un roman « serait de reproduire le réel » (C. Duchet, 1973). L'ouvre de Zola, *Le Ventre de Paris*, a donc un impact social, car, l'exploitation des pauvres par les riches, les inégalités, ne sont pas le propre des commerçants de la révolution française du XIXe siècle. Ces maux demeurent à l'époque actuelle : il y a donc « une relation entre la littérature et la vie ». C'est-à-dire, que Zola à travers son texte entreprend une « écriture de la socialité » (C. Duchet, 1973 : 4) représentative du Second Empire. Il est question pour nous de répondre aux questions suivantes : Comment présenter le fauve urbain ? Quelle est sa résonnance métaphorique ?

En vue de répondre à ces interrogations, notre travail s'organise donc autour de trois grandes parties. Dans un premier temps, nous mettons en évidence l'identification et la description du fauve urbain. Dans un second temps, nous nous questionnerons sur la relation qui unit l'Homme et les Halles. Enfin, nous discernerons la réflexion métaphorique du *Ventre de Paris*, pour ce qui est de la lecture des mythes et de la religion de l'œuvre, qui traduisent, d'une certaine façon, la métaphore zolienne.

1. Identification et description du fauve urbain dans Le Ventre de Paris[2] d'E. Zola

Dans cette partie, nous allons procéder à la mise en évidence des attributs du fauve dans *Le Ventre de Paris,* notamment le problème de la mutation.

1.1. Mutation de Paris à l'animal

Paris, capital de la France, nous est présentée comme telle dans un premier temps. Puis, il se dessine petit à petit, par un procédé décrivant la présence plus qu'évidente d'un fauve. Ce qui veut dire qu'a un moment donné, la ville va se métamorphoser progressivement en une bête

[2] Les notes correspondantes au *Ventre de Paris* sont tirées de l'édition Librairie Générale Français, 1997.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

féroce. Mais ce changement n'est pas total, car chez les Gros (symbolisme du pouvoir), l'on observe une stabilité et par contre, à la périphérie chez les Maigres, la réalité est différente.

C'est à travers le regard de Florent que se livre comme un tableau la figure agressive de la ville de Paris. Celle-ci devient tout à coup bestial. C'est un animal féroce avec « un ventre, un appareil digestif : celui de la ville de Paris » (S-R. Marzel, 2015). Ainsi, dans le texte on peut lire :

> Les Halles apparurent comme une machine moderne, hors de toute mesure, quelque machine à vapeur, quelque chaudière destinée à la digestion d'un peuple, gigantesque ventre de métal, boulonné, rivé, fait de bois, de verre et de fonte, d'une élégance et d'une puissance de moteur mécanique, fonctionnant là, avec la chaleur du chauffage, l'étourdissement, le branle furieux des roues (E. Zola, 1997 : 52).

E. Zola à travers cette représentation de la mutation des Halles, nous montre son côté ambivalent. En effet, elles passent d'une forme à une autre ; elles peuvent prendre la forme biologique, d'une part, et prendre la forme mécanique, d'autre part. L'auteur use de la métamorphose des Halles pour faire asseoir sa « vision critique de la société du Second Empire » (S-R. Marzel, 2015, p.10). Une société noble redevable à l'égard du régime impérial qui la nourrit de manière généreuse : Cette bourgeoisie représente les « boutiquiers des Halles qui digèrent en paix et qui n'entendent pas qu'on dérange leurs habitudes » (E. Lavielle, 1999). Ajoutons aussi, que cette description imagée, selon E. Zola montre la mutation de « la société impériale en une machine inhumaine, dénuée d'émotions, qui broie et détruit avec indifférence des vies humaines » (N. Kranowsky, 1968 : 33-41). C'est ainsi que S. Max dira à ce sujet : « Ce temple énorme symbolise la bourgeoisie digérant en paix, tout en étayant l'Empire qui la nourrit. […] Le ventre domine l'action, car c'est par là que la bourgeoisie, soucieuse de son bien-être, se laisse dominer par le maître qui lui assure sa pitance (S. Max, 1966 : 82) ».

À travers Florent, on découvre que les Halles tel un lion, grondent ou rougissent : « la grande voix des Halles grondait plus haut » (E. Zola, 1997 : 36). Le verbe « gronder », le groupe de mot « la grande voix », servent ici à traduire le côté effrayant, ténébreux, qui suscite la peur. Plus loin, le regard de Florent nous dévoile que cet étrange animal qui ne dit pas son nom, fait naître autour de lui « les ténèbres » (E. Zola, 1997 : 36). Lorsqu'on avance profondément dans cet environnement synonyme d'enfer : « les vacarmes allaient grandissant » (E. Zola, 1997 : 36). Et là, on peut découvrir un épanouissement métallique qui n'est autre que le monstre, d'où le terme « monstrueux » (E. Zola, 1997, p. 36). L'image animalière est renforcée lorsqu'on nous fait remarquer (toujours à travers le regard de Florent) qu'il y a comme un repas carnivore dont l'Homme est le plat, d'où l'expression : « digestion d'un peuple » (E. Zola, 1997 : 43) et il est

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

à préciser que celle-ci se réalise dans un « gigantesque ventre » (E. Zola, 1997, p. 43). Ainsi, la Bourgeoisie ici représentée par les Gros exerce une pression schématisée par la présence d'un animal qui se veut carnassier. Là encore, on voit l'idée d'un impérialisme fondé sur la domination d'une classe sur l'autre, à cause du capital (K. Marx, 1867). La division se fait en tout : du point de vue physiologique (les gros et les maigres), de la ville (Paris la belle chez les Bourgeois et Paris la bête chez les Prolétaires).

Paris la bête, ce sont ses Halles dont on entend les roulements ; Paris qui mâche les bouchées à plus de deux millions d'habitants. Paris qui a des mâchoires colossales dont le bruit ne dit plus rien. Par conséquent, cette ville est mi-ange mi-démon. Le démon, c'est la périphérie chez les Maigres. Ces dernières subissent tous les jours, les caractères ambitieux des Gros voulant plus de pouvoir, plus de domination et représentent les anges.

Après la présentation de la ville de Paris comme animal, passons donc à la peinture de ce qui est devenu le fauve urbain.

1.2. La peinture du fauve urbain

Le fauve urbain est aussi la représentation de toutes les activités qu'il y a dans un marché. On comprend donc que ce monstre n'est en action que pendant la journée. Il ne fait éruption que le jour. Car, lorsqu'on arrive la nuit, celui-ci regagne son antre. C'est ainsi qu'il est précisé que « les Halles se calmaient, s'endormaient l'après-midi » (E. Zola, 1997 : 163) et que « le matin à dix heures s'était l'écrasement, les poussées, le brouhaha » (E. Zola, 1997 : 164). Hormis le fait que cet animal n'apparaisse que la journée, il y a qu'il réside en ville, d'où l'adjectif urbain. En effet, c'est en ville qu'il sévit, qu'il chasse en plein jour. Mais il faut relever que même s'il est carnivore, il n'épargne pas pour autant les végétaux. Car par l'haleine qu'il dégage, l'animal fait régner une atmosphère polluée, non propice au développement des végétaux.

E. Zola, en soulignant l'action en plein jour de ce fauve, retranscrit une politique injuste qui se pratique aux yeux de tous. Et lorsque l'on parle de jour, l'on ne peut penser qu'à la lumière qui amène à penser que sont dénoncés là, les abus qui ne sont plus voilés, une illégalité quotidienne qui, bien qu'évidente, n'est point censurée. Et le plus surprenant repose sur le fait qu'elle parait « légitime » vu que ni les Gros, ni les Maigres, ne s'en plaignent. En fait, avant l'arrivée de Florent, aucun individu ne s'est levé contre ce climat détestable. L'on aurait dit que c'est tout ce qu'il y a de plus normal, de plus juste de part et d'autre.

Nous sommes, ici, avec Zola, dans un cadre urbain, un contexte où règne le symbole de l'oppression et de l'injustice par l'action du fauve. En résumé, on voit que Zola veut faire

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

comprendre que l'action capitaliste impulsée par les Bourgeois, est possible en ville et comme partout ailleurs. Et que les inégalités, les pratiques arbitraires, ont des répercutions : exclusivement dans les grandes métropoles. Les citadins sont tous atteints par les actes perpétrés par des carnivores de l'idéologie capitaliste.

Face à l'image symbolique des Halles en tant que fauve urbain, l'on pourrait s'interroger sur sa physionomie.

1.3. L'intra et l'extra Halle dans *Le Ventre de Paris*

Ici, il sera question pour nous de saisir les diverses modalités qui permettent une présentation des Halles à savoir la physionomie apparente et la physionomie latente.

1.3.1. Physionomie apparente

Le contact des Halles apparaît d'emblée sous le sceau de la crasse et de la salasse. C'est dans un environnement pollué, insalubre, que cohabitent hommes, femmes, enfants, animaux et végétaux. On y récence des « moutons, des quartiers de bœufs, des cuisseaux, des épaules. Des camions, des volailles vivantes » (E. Zola, 1997 : 49). Le fauve urbain consomme tout ; il a une alimentation variée. C'est à la fois, un carnivore et un végétarien. Si nous avons déjà précisé qu'il est en action la journée, nous voudrions indiquer que c'est à quatre heures du matin qu'il se met en pleine activité. Pendant que ses maîtres, les Gros dorment encore, il commence à se nourrir de « panier de plats, de rognons violâtres, de boites de sang de cochon » (E. Zola, 1997 : 50). C'est un animal répugnant par la mauvaise odeur qu'il dégage. Lui aussi a le don de changer de température, car tantôt son sang est froid en matinée et il dégage de la fraicheur, tantôt il est chaud en après-midi et il émet de la chaleur.

Ainsi, de manière apparente, cet animal bien qu'urbain, garde toute la laideur d'une bête marécageuse. Bien que citadin, sa physionomie laisse transparaître le dégoût, l'agonie et la crasse. Sur le plan visuel, il parait effroyable parce qu'il soumet le regard à une brutalité qui fait qu'en s'en approchant, on est déjà affecté. Le monstre de Paris instaure la loi du plus fort et oblige ses victimes, c'est-à-dire les Maigres, à s'entasser, à cohabiter de manière épouvantable les uns contre les autres. Là encore, E. Zola met en évidence la perte de toute importance humaine, l'effritement de toute notion d'humanité relative à ces individus qui, consommés par le fauve, ne sont réduits qu'à de simples aliments. Cette valeur est déterminée par l'action des Gros qui favorisent cette situation parce qu'elle leur est favorable dès lors qu'elle est perpétrée par ce monstre dont la physionomie est par endroits, latente.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

1.3.2. Physionomie latente

Par physionomie latente, nous entendons désigner ce qui ne parait pas directement à la vue, c'est-à-dire, ce qui est invisible mais dont on sent bien la présence. Le fauve de Paris présente les symptômes de pauvreté, car la vision extérieure que nous donnent ses hommes et ses femmes, n'est que la conséquence de l'intériorité de la bête. C'est un animal empreint de méchanceté à considérer la manière dont il entasse les individus et les comprime sans se soucier de leur devenir.

Intérieurement, il est constitué ou est animé d'un esprit d'agressivité. Cette idée repose sur les conditions dans lesquelles il fait vivre ses victimes, ses proies. Ils sont continuellement stressés, ils sont souvent en train de se battre pour échapper à sa loi. Dans les quartiers, les ruelles, dès quatre heures, on est déjà en mouvement comme pour se soustraire à la terrible digestion du fauve parce que si l'on est avalé, l'on n'a pas encore été néanmoins digéré. À l'image d'une baleine, de certains ruminants qui stockent en eux les provisions, la bête de Paris stocke certains individus pendant qu'elle consomme et digère d'autres.

La consommation et la digestion sont donc l'expression de la mort physique cruellement planifiée et exécutée. Quant au stockage, on peut le considérer comme des réserves d'aliments qu'il opère. C'est donc une alimentation progressive où les individus périssent les uns après les autres. Cela ne peut que faire songer à toutes ces idéologies, notamment au capitalisme, présenté comme aliénant voire mortifère. Cela peut aussi faire penser plus tard au Nazisme avec son dispositif des fours crématoires et à tous ces systèmes qui ont souvent légitimé des morts massives : des génocides.

Ainsi examiné, le marché des Halles plonge le lecteur dans un espace reconstruit par une description minutieuse. Cette confusion du texte et de la réalité est la résultante de la technique de l'auteur qui fonde son esthétique sous toutes ses formes.

Après avoir décrit et identifier le fauve urbain, nous allons maintenant passer à l'influence de ce dernier sur l'Homme.

2. L'impact du fauve urbain sur l'Homme dans *Le Ventre de Paris*

Le fauve ne manque pas d'exercer une influence sur l'Homme dans le texte de Zola, *Le Ventre de Paris*. Cette influence se ressent aussi bien sur les adultes que sur les enfants. Commençons donc par examiner le cas des adultes.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

2.1. Sur les adultes : les commerçantes

Dans *Le Ventre de Paris*, l'action du fauve est néfaste. Sa persécution violente oblige les commençantes à un effort surhumain. Elles se lèvent tôt pour gagner de quoi survivre. La soumission du corps à cet exercice quotidien est telle que physiquement, les adultes prennent un coup. Ainsi, on peut encore voir un principe biologique qui veut que lorsque l'Homme assume de manière excessive une tâche, il perd en calorie et en énergie. C'est ainsi que nous voyons dans le roman, que les commerçantes sont frêles, minces : « Claire, vers la trentaine, sa finesse de nature, sa peau mince que l'eau des viviers rafraîchit éternellement, sa petite face d'un dessin noyé, ses membres souples, doivent s'épaissir […] encanaillée dans les Halles » (E. Zola, 1997 : 149).

Là encore, le fauve installe un climat de tension ; ce qui fait que sous une pression constante, l'on voit en l'autre un ennemi potentiel. J-P Sartre n'a-t-il pas dit que « L'enfer c'est les autres » (J-P Sartre, 2000 : 29). Cela expliquerait le fait que ces femmes s'espionnent les unes les autres, sans aucunes retenues ni raison valable :

> Quand elle n'est plus là, Lisa éclate : c'est encore La Saget qui nous l'a envoyée, celle-là ! Est-que cette vieille gueuse va faire défiler toutes les Halles ici, pour savoir ce que nous disons ! […]. Elles se donnent des indigestions, plutôt que de ne pas savoir…Un instant après la Belle Normande fait son entrée dans la charcuterie des Quenu pour espionner à son tour. Elle se surveillent toutes les deux car de son comptoir, la charcutière aperçoit dans le pavillon en face, la poissonnière, au milieu de ses saumons et de ses turbots. L'œil furtif sous la paupière à demi close, chacune d'elles cherchent les défauts de l'autre (E. Zola, 1997 : 101-102).

Les Halles sont donc l'estomac dans lequel sont entassées les commerçantes qui ne peuvent lutter contre leur oppresseur (le fauve) et sont donc obligées de s'agresser entre elles. Elles deviennent ainsi des commères :

Madame Lecoeur, La Sarriette, mademoiselle Saget poussent des exclamations d'étonnement. « Ce n'est pas possible […]. Elles sont toutes réjouies. Les commérages tournent. On tombe sur les Quenu, quand elle raconte l'histoire (mademoiselle Saget) du trésor dans le saloir, qu'elle sait jusqu'aux plus minces détails » (E. Zola, 1997 : 101-102).

De plus : « Elle dit même le chiffre de quatre-vingt-cinq mille francs, […] elles rapprochent leurs têtes, baissant la voix, décidant qu'il est peut-être dangereux de s'attaquer à la belle Lisa. Au nom de Gavard, il se fait un silence » (E. Zola, 1997 : 101-102).

Il renchérit :

> Elles se regardent toutes trois, d'un air prudent. Je vois madame Léonce, reprend mademoiselle Saget, avec un coup d'œil significatif. Alors, les deux autres sont très attentives […]. C'est justement à propos de cela que je veux vous parler. Mais silence, n'est-ce pas ? Je vous dis ça sous le sceau du secret.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> Elles jurent leurs grands dieux qu'elles sont muettes. Elles avancent le cou.
> Alors l'autre, solennellement continue son récit (E. Zola, 1997 : 280-283).

Relevons aussi que les Halles étant salasses, ces femmes elles-mêmes deviennent identiques. Dans l'œuvre, il est précisé qu'elles ne sont pas entretenues : « Claire, a des mèches de cheveux blonds dans le cou et sur les tempes, sa robe agrafée de travers, nonchalante derrière son banc. Ses vêtements sont toujours mal rattachés » (E. Zola, 1997 : 152).

Quant aux autres dames (commerçantes) des Halles, elles ont des ventres et des gorges géantes. Elles ont des faces rouges, des hanches hautes, les cous gonflés dus aux inflexions canailles des voix. Florent se sent peu à peu perdu face aux dandinements des cuisses, aux abandons des mains ; il devine à son adresse tout un flot d'ordures au milieu de ces jupes impudentes et fortes d'odeur, qui l'entourent, avec leur enrouement de leurs gros bras nus de lutteuses (E. Zola, 1997 : 152).

En plus d'être physiquement détestable, elles sont « misérables, malhonnêtes » (E. Zola, 1997 :-156), « amères et aigris » (E. Zola, 1997, p.281). Le milieu qui agit sur les commerçantes va ainsi « formater » leur manière de se comporter et de vivre. Ainsi, elles qui sont peut-être nées « bonnes » sont corrompues par leur espace, donc par le fauve. Et cela apparaît même chez les enfants.

2.2. Sur les enfants : les moufflets des Halles

Dans ce roman, le principe de l'hérédité n'échappe pas au diagnostic : les enfants comme leurs parents, vivent dans une ambiance des plus déplorables. Le cadre existentiel étant lui-même néfaste, l'Homme dépendant de son milieu, entretient ainsi des rapports profonds avec son cadre de vie. Le comportement de ces moufflets est tel que Zola ne les considère plus comme étant des enfants, mais comme des « jeunes bêtes » (E. Zola, 1997 : 212). Cette expression a ici une signification profonde car, elle permet de comprendre l'état psychologique dans lequel se trouvent ces êtres. Zola pointe ici le caractère sauvage de ces moufflets qui, à l'image des animaux, grandissent sans une véritable éducation de base. Ils agissent plutôt par instinct vu qu'ils répètent les comportements de leurs parents.

Le fils de la Belle Normande reste de très loin, le cas le plus pathétique. Muche n'étant pas scolarisé, passe le plus clair de son temps dans les Halles desquels, il connaît tous les recoins. Il se présente comme un bon petit diable. Traînant au marché, il procède à des attouchements du fessier et des seins sur les adultes.

Il est l'expression du pur sauvage, ne se limitant pas à ses attouchements indélicats, il est grossier et invective par plaisir en toute occasion, les commerçantes en les traitant de :

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

« salopes », « catins », « va donc moucher ton homme », « combien qu'on te la paie, ta peau ? » (E. Zola, 1997 : 158-159).

En plus de Muche, il y a le comportement désinvolte de Cadine et de Marjolin. Tous deux recueillis et élevés ensemble, ne s'empêchent pas de se livrer sexuellement l'un à l'autre. D'abord secrètement, puis ouvertement ; ils s'enlacent et s'amourachent aux yeux de tous. À l'instar des mammifères, ils s'accouplent dans des endroits selon leurs besoins, sans se soucier du regard des autres. Que ce soit dans des hangars ou dans des paniers de plumes, le plus important pour eux réside dans la satisfaction de leur libido : « Plus tard, ils emplirent les grandes Halles de leurs amours de moineaux insoucieux. Ils vivent en jeunes bêtes heureuses, abandonnées à l'instinct, satisfaisant leurs appétits au milieu de ces entassements de nourritures » (E. Zola, 1997 : 212.) On lit encore qu': « Ils en vinrent tous les deux à ne plus quitter les Halles. C'est leur volière, leur étale, la mangeoire colossale où ils dorment, s'aiment, vivent, sur un lit immense de viande, de beurre et de légumes » (E. Zola, 1997 : 213).

Il ajoute :

> Il s'entasse là, chaque matin, des murs énormes de paniers vides. Tous deux se glissent, trouent ce mur, se creusent une cachette. Puis, quand ils ont pratiqué une chambre dans le tas, ils ramènent un panier, ils s'enferment. Alors, ils sont chez eux, ils ont une maison. Ils s'embrassent impunément. Ce qui les faits se moquer du monde (E. Zola, 1997 : .213-214), un monde où tout semble héréditaire.

Ce point avait pour objet de nous mettre face à toutes les possibilités qu'implique le fauve urbain sur la vie des Hommes. Ceci laisse entrevoir ce qui constitue la condition humaine.

2.3. La condition humaine dans Le Ventre de Paris

Une relation se crée entre les individus et le fauve urbain. C'est ainsi que nous analyserons ici le comportement des Hommes dans les Halles. Signalons à cet effet qu'il se dégage comme une double fonction des Halles. En effet, en plus d'être un lieu mortifère au regard des expériences néfastes qu'elles font vivre aux Hommes, elles sont un cadre de vie qui donne sens au quotidien de ces Hommes.

Les Halles ont une action, dans une moindre mesure, positive en ce sens qu'elles procurent un certain nombre d'atouts à l'individu, à savoir : l'emploi et les habitations. Parlons d'abord de l'emploi.

2.3.1. L'emploi

L'activité qui permet aux Maigres, donc aux marginaux de survivre est le commerce. En effet, c'est leur inflexion mercantile qui autorise leur existence. Grands comme petits, ils sont tous en exercice dans le marché en pratiquant la vente d'objets et d'aliments divers. Le fauve (les

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Halles) peut-être saisi ici comme une source d'apprivoisement ; c'est en elles que l'on puise les ressources nécessaires pour résister à la dureté de la situation économique. À partir de là, l'on voit bien que l'Homme et l'animal, malgré la relation conflictuelle qui les unit, ont cette affinité qui fait que l'animal nourrit ses proies avant de les exterminer.

Au-delà de toute considération marxiste qui nous démontrerait une domination des Bourgeois sur les Prolétaires, nous voyons que le strict minimum qui permet aux habitants marginaux d'être, est offert par la bête, encore appelé les Halles. C'est avec cette activité qu'ils tentent de se définir dans la précarité, qu'ils arrivent à posséder quelques vêtements, à payer le chauffage. C'est le cas de la mère Chantemesse qui à l'âge de soixante-douze ans, continue à ventre des bottes de navets au petit tas : « payant des droits modestes, la mère Chantemesse s'installe sur le trottoir autours des pavillons, offrant de petites quantités de marchandises, elle se fait encore ses quarante sous par jour… » (E. Zola, 1997, p.26). C'est uniquement dû à leur présence dans les stands de commerce au marché qu'ils ont ce qu'ils possèdent. Même si l'on peut dénoncer une crise de personnalité et des valeurs comme l'avait déjà souligné Jean Duvignaud (1965). En effet, pour lui, en étudiant l'œuvre du théâtre Elisabéthain, il étudie la crise des valeurs au sein de la population marquée par la pauvreté.

On note néanmoins que s'il y a une vie chez ces commerçantes c'est grâce au fauve. Car, il offre de maigres opportunités de survie à ces dernières. Nous constatons que malgré ce quotidien éphémère, elles ne partent pas peut-être parce qu'elles n'ont rien d'autre comme option. Qu'en est-il des habitations ?

2.3.2. Les habitations

Voir la question de l'habitat, c'est simplement s'interroger sur ce qui fait le logement des Hommes.

Une fois de plus, l'animal se trouve être comme un dieu pourvoyeur des bienfaits. Car, il est celui qui permet aux commerçants d'avoir ce qu'ils ont. C'est le cas de la mère Méhudin, qui à soixante-cinq ans, a su s'occuper de ses deux filles (La Belle Normande et Claire) depuis la mort de son époux. Elle s'est fait une grosse fortune et a pu s'offrir des bijoux en or massif.

Elles (Les Halles) sont responsables des lieux où résident les commerçantes. Car, c'est à son contact que ces dernières ont le pouvoir de posséder des endroits où résider. Certes, E. Zola nous les décrits comme étant restreints, qui laisse à désirer. Tout ce qu'ils ont c'est la bête qui le leur offre, une fois encore. C'est des pavillons regroupés par nombre de six (6) qui, malgré l'étroitesse des couloirs entre eux, laissent passer une quantité énorme de froid : « Il y a six

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

pavillons, de ce côté-là ; puis, de l'autre côté, en face, il y en a encore quatre […]. C'est très grand, mais il y fait rudement froid, l'hiver » (E. Zola, 1997 : 21).

Comme il le dit dans le texte, en hiver, il fait rudement froid. En dehors de ces pavillons, il y a des petites maisons aux états délabrés. Le fait marquant, est qu'elles sont basses. On voit donc ici que l'espace dans ces habitations, est très réduit. C'est le cas de la buvette de Monsieur Lebigre qui en même temps, est aussi un lieu d'habitation : « L'avenue plate s'étend avec ses lignes de grands arbres et de maisons basses […]. Des hommes debout, par groupe, boivent devant le comptoir. Et, le courant d'air de la porte grande ouverte met sa pointe fraîche au milieu de l'odeur chaude et renfermée du vin » (E. Zola, 1997 : 17-34).

Le logement des commerçants est archaïque et obsolète. Car :

> Ces maisons, tassées, renflées, avancent leur auvent comme « des ventres de femmes grosses », selon l'expression du peintre, penchent leurs pignons en arrière, s'appuient aux épaules les unes des autres. Trois ou quatre, au contraire, au fond de trous d'ombre, semblent près de tomber sur le nez. Le bec de gaz en éclaire une, très blanche, badigeonnée à neuf, avec sa taille de vieille femme casée et avachie, toute poudrée à blanc, peinturlurée comme une jeunesse. Puis la file bossuée des autres s'en va, s'enfonçant en plein noir, lézardée, verdie par les écoulements des pluies (E. Zola, 1997 : 33).

Concernant les pavillons, si certains sont habités par des Hommes, d'autres servent à stocker la marchandise : « légumes, carottes, tomates, pommes, poules, […] sont rangés selon les natures à des compartiments différents » (E. Zola, 1997 : 36).

Le terme générosité n'est peut-être pas adéquat pour caractériser la situation que vivent les commerçantes car s'il n'existe pas de lien avec l'animal ce strict minimum n'existerait pas. La condition du logement est intimement liée à la présence du fauve dans *Le Ventre de Paris*. Parce que l'action de la bête peut être qualifiée de multiforme, nous devons envisager son revers pour lire ses aspects péjoratifs notamment la mort. Il y a un élément qui laisse présager l'idée de la mort : la salasse.

- **La salasse**

S'il est vrai que les Halles procurent à ses habitants de quoi se cramponner à la vie, il n'empêche qu'elles sont aussi source de finitude pour ces derniers. Et, l'une des voies intermédiaires est l'insalubrité. En effet, la salasse est inévitable de ne point être affectée par celle-ci. Elle participe donc à la dégradation des conditions d'existence des commerçantes. Elle porte gravement atteinte à la santé des riverains. Avec des odeurs nauséabondes, on a du mal à respirer. Zola nous parle de « puanteur » et de « décomposition » (E. Zola, 1997 : 249), « des odeurs suffocantes » (E. Zola, 1997 : 254), « des odeurs irritantes de persils et de céleris » (E. Zola,

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

1997 : 31). Ne s'arrêtant pas là, il précise que le côté alimentaire y est aussi atteint : « odeurs fades de la boucherie » (E. Zola, 1997 : 50), « odeurs puissantes des feuilles écrasées » (E. Zola : 51).

L'humidité traînant au ras du sol, occulte toute idée de propreté. L'odorat, comme il l'a déjà été souligné, monte de plus en plus, ce qui fait que Florent en vienne à avoir des désagréments car ne pouvant supporter l'atmosphère, il suffoque aux « fortes » (E. Zola, 1997 : 152) odeurs et se trouve pris de nausée (E. Zola, 1997 : 165).

Cet exemple démontre à suffisance que l'individu est gravement exposé à toute agression provenant de son milieu naturel. Cet espace dans lequel il évolue, présente des caractères qui lui sont néfastes à telle enseigne qu'il entrave le plein épanouissement de sa personne. Ainsi, le monstre de Paris (les Halles), au-delà de toute dimension bienfaitrice, tend à déstabiliser considérablement l'Homme, en fragilisant son anatomie. Il se retrouve ainsi sous la menace de diverses maladies liées à son espace (hyper sale).

Le milieu dans lequel on évolue à une part de responsabilité dans notre façon d'être. En fait, le milieu détermine la conscience humaine. C'est d'ailleurs une des théories de l'idéologie Marxiste. La condition humaine nous a donc permis de traiter de l'environnement dans lequel évoluent les personnes de Zola. Nous avons constaté que ce dernier est en même temps symbole d'une vie (parce qu'il permet de vivre et de se loger) et celui de mort (parce qu'il développe des phénomènes qui portent atteintes à l'individu).

3. Une allusion métaphorique : Mythe et Religion

La littérature a souvent entretenu un lien fort avec les Mythes qui apparaissent comme des éléments fondateurs de la pensée, notamment Occidentale.

Dans *Le Ventre de Paris*, E. Zola, semble faire apparaître un certain nombre de Mythes à savoir : celui d'orphée, mais plus encore, il est possible d'entreprendre une transposition religieuse dans le texte, par le biais de la métaphore christique. Ces différents plans, confortent le lecteur dans l'idée que l'œuvre d'E. Zola n'est pas qu'un ensemble d'images qui visent à produire du sens, mais également un texte qui peut se « lire d'une nouvelle façon » (J. Borie, 1971). La littérature zolienne abonde de métaphore attachée au technique contemporaine. B. Nelson dira à ce sujet :

> Zola's fictional naturalism becomes a kind of surnaturalism, as he infuses the material world with anthropomorphic life, magnifying reality and giving it a hyperbolic, hallucinatory quality. […] We think, for example, of [...] Nana's mansion, like a vast vagina, swallowing up men and their fortunes; the dreamlike proliferation of clothing and lingerie in *The Ladies' Paradise*; the devouring pithead in *Germinal*, lit by strange fires, rising spectrally out of the darkness (B. Nelson, 2007: XI).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Il faut comprendre ici que le Mythe est ce à quoi l'on croit et qui n'existe pas nécessairement. Ramener à Zola, l'on est tenté de penser que cet auteur croit à un certain nombre de représentations que l'on doit faire avouer si on veut extraire le sens de la littérature zolienne. Il est question ici de voir l'inscription dans le récit, du mythe et de la religion. Il s'agit pour nous de voir comment l'on peut procéder à une transposition de ces deux aspects dans le texte de Zola.

3.1. Florent : le héros des Halles

L'univers dans lequel résident les habitants des Halles et l'atmosphère impure : chaleur, saleté etc. qui y règnent, laisse entrevoir que l'Enfer est omniprésent dans le texte d'E. Zola. Les individus qui y vivent, sont comme jetés dans cette fosse pour expier leurs fautes (celle d'être pauvre et démuni).

Florent préoccupé par la situation des habitants des Halles, va descendre aux Enfers pour les ramener à un monde plus stable et plus sain. Tout comme Eurydice reste insensible voire indifférente et passive aux Enfers, les commerçants des Halles sont passifs et semblent accepter leur condition. Florent va descendre (comme Orphée[3]) sans qu'on l'appelle au secours. Il est animé d'une bonne volonté et du souci de changer les conditions de vie des hommes et femmes des Halles. Sa préoccupation était moins un profit personnel mais plus la satisfaction générale.

Florent est donc un héros au sens large du terme dans les Halles. Défenseur d'une certaine axiologie, il incarne l'esprit de sacrifice de soi pour la cause commune comme le docteur Rieux dans *La Peste* d'Albert Camus (1947) qui lutta de toutes ses forces contre l'épidémie de la peste pour sauver ses concitoyens. Solitaire, il devient solidaire de tout et de tous.

De ce point de vue, nous pouvons, par transposition sur le plan religieux identifier Florent au Christ accompli du fait qu'il se présente comme le Messie des Halles, et qui finit par mourir sacrifié comme ce dernier. Dans l'œuvre, nous voyons que Florent, à son arrivé, va enseigner aux commerçants une vision nouvelle afin qu'ils prennent conscience de leur droit. De la même façon que le fils de l'homme (Le Christ) a été crucifié, après une trahison de Juda, Florent est lui-même trahi par Lisa la femme de son frère. Il sera renié par la population qui se plaignit de lui.

On voit en Florent, l'aspect christique du fait qu'il se propose comme celui par qui vont s'achever les difficultés d'une communauté. Il se pose comme le leader qui veut l'épanouissement des commerçants. C'est pour cela qu'il va entreprendre une lutte idéologique contre les Gros (la Bourgeoisie). Si les revendications relèvent des questions matérielles, il n'en

[3] Dans la mythologie grecque, Orphée, par amour, descend dans l'enfers pour sauver sa bien-aimée.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

demeure pas moins que l'impact qu'il a sur les commerçants est d'ordre psychologique vu qu'il incite à l'éveil des consciences. On peut lire au chapitre 2 et 3, que Florent aspire à la justice sociale. Il a également une fascination pour les idéaux Républicains : ce sont ces principes qu'il décide de transmettre gratuitement au plus grand nombre. Ainsi, on peut le voir officier des réunions tous les soirs, au bar de M. Lebigre, avec « ses amis politiques » (E. Zola, 1997, p. 193), pour machiner contre l'Empire, au bénéfice de la République. Et, derrière cette cloison vitrée : « ils parlait très carrément du grand coup de balais » (E. Zola, 1997 : 194).

Ici, tout comme Jésus-Christ, le héros zolien ne se suffit pas de sa condition, il privilégie la prise en compte de tous. C'est un humaniste qui a le souci de tout ce qui touche l'Homme.

Somme toute, comme le Christ, Florent a sacrifié ses propres désirs, pour restaurer un équilibre qui participe au bien-être de l'Homme.

Conclusion

En somme, il était question pour nous de voir « La mutation des Halles en fauve urbain dans *Le Ventre de Paris* d'Émile Zola : Interprétation discursive et transposition ». Ce qui nous a permis de constater l'existence allégorique d'un fauve urbain. Nous avons mis en évidence son reflet par le truchement d'un certain nombre de modalités littéraires. Cette lecture des Halles de façon symbolique nous présente les Halles comme un énorme fauve qui à la fois, loge, nourrit et avale les commerçantes. Nous avons vu, d'une part, l'identification et la description des Halles ou du fauve urbain. D'autre part, nous nous sommes appesantis sur la relation qui unit l'Homme et les Halles, ceux qui sont reliés à elles. Enfin, d'un point de vue mythico-religieux, nous avons saisi ce que le texte d'E. Zola dit.

L'enjeu de l'œuvre de Zola, est de lire les Halles tel un fauve urbain. Il s'agit de voir les différents rapports qui existent entre employeurs et employés sous le sceau du Capitalisme. C'est dire que l'exploitation des pauvres par les riches, les inégalités, les droits des commerçants, des enfants, le chômage, la misère, n'inquiètent pas uniquement les commerçants de la révolution française du XIXe siècle. Ce sont les préoccupations qui sont propres aux travailleurs du monde entier et continuent d'exister de nos jours.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références Bibliographiques

BORIE Jean, 1971, *Zola et les mythes*, Paris, Seuil, 253 p.

CAMUS Albert, 1947 rééd. 1996, *La Peste*, Paris, Gallimard, 396 p.

DUCHET Claude,1973, « Une écriture de la socialité », *Poétique*, n° 16, p.446-454.

DUVIGNAUD Jean ,1967, *Sociologie du théâtre. Essai sur les ombres collectives,* Paris, Presse Universitaire de France, 588 p.

KRANOWSK Nathan, 1968, « Les Halles : symbole du régime (*Le Ventre de Paris*) », in *Paris dans les romans d'Emile Zola*, Paris, Presses universitaires de France, p.33-41.

LAVIELLE Émile, 1999 rééd. 2021, *Émile Zola. Le Ventre de Paris*, Paris, Bréal, 128 p.

MARZEL Shoshana-Rose, 2015, « L'anthropomorphisme urbain dans *Les Rougon-Macquart* », Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem [En ligne], mis en ligne le 28 mars 2016, consulté le 03/04/2025. URL : https://journals.openedition.org/bcrfj/7432#authors.

MAX Stephan, 1699, *Les Métamorphoses de la grande ville dans Les Rougon-Macquart*, Paris, Nizet, 222 p.

MARX Karl, 1867, rééd. 2014, *Le Capital*, Paris, PUF, Livre 1, 950 p.

NELSON Brian, 2007, The *Belly of Paris*, Oxford, Oxford University Press, p.XI.

NSA NDO Joëlle Fabiola, 2022, « La métaphore de la bête comme lecture sociocritique dans Germinal d'Émile Zola », *Ziglôbitha*, *Revue des Arts, Linguistique, Littérature et Civilisation*, N°05, Éd. Ziglôbitha, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire, p.99-114.

SARTRE Jean Paul, 2000, *Huit Clos,* Paris, éd. Gallimard « Folio », 256 p.

SCARPA Marie, 2000, « *Le Ventre de Paris* ou le monde immonde d'Émile Zola : lecture ethnocritique », *Iris*, nº 19, p.45-55.

WAHL WILLIS Pauline, 2001, « Comestibles et commérages dans *Le Ventre de Paris* », *Excavatio*, Vol. nº 14 (1-2), p.63-72.

ZOLA Émile, 1873 rééd 1997, *Le Ventre de Paris*, Paris, Librairie Générale Française, 502 p.